



Lône Mogneneins

2ième comité de pilotage

11/03/2025

Personnes présentes

- Yannick BOISSIEUX, Technicien SRDCBS,
- Lysanne BOUR, Agence de l'Eau RMC,
- Reynolds OVISTE, Président, AAPPMA Belleville, Administrateur Fédération de Pêche du Rhône,
- Magali MULOT, CD01,
- Benjamin HERODET, FDAAPPMA 01,
- Lionel MICHEA, VNF,
- Franck WEINGERTNER, EPTB Saône Doubs,
- Pierre GACON, Responsable technique, Fédération de Pêche du Rhône,
- André RENAUD, Vice-Président secteur Nord, Fédération de Pêche du Rhône,
- Alain LAGARDE, Président, Fédération de Pêche du Rhône,
- Safia OURAHMOUNE, Service Police de l'Eau, DREAL,
- Veronique FAYARD, Chargée de mission Biodiversité – Ain, DREAL,

Excusés :

- Franck CALAS, maire, mairie de Mogneneins,
- Fabrice CARTONNET, SD 01, OFB,
- Régis KRIEG JACQUIER, SYMPETRUM (à transmis ses remarques au préalable)

Ordre du jour :

- Bilan sur les diagnostics préalables
- Choisir le scénario d'aménagement du site, la destination des déblais et les procédures de gestion des espèces protégées et des espèces exotiques envahissantes.

1) Préambule

Les Fédérations de pêche sont des fédérations d'associations. L'état loue le droit de pêche de la Saône aux associations agréées de pêche et de protection du milieu aquatique (AAPPMA) par tronçons de cours d'eau, de Pk à pk, sur les 2 rives. C'est l'AAPPMA de Belleville, adhérente à la Fédération de Pêche du Rhône, qui loue le droit de pêche de l'Etat sur Mogneneins. La Fédération de Pêche du Rhône est donc compétente pour intervenir sur ce secteur.

2) Echanges sur le diagnostic initial

DREAL espèces protégées :

- Demande de détail sur les passages sur les différents sites étudiés => la demande sera faite à ECOTOPE
- Le carex pseudocyperus est une espèce protégée et non une espèce patrimoniale => après vérification il s'agit bien d'une espèce protégée dans le département de l'Ain qui sera prise en compte en tant que tel. Les autres espèces (naïades, séneçon des marais) disposent d'une protection régionale.

DREAL SPE :

- A confirmer mais il sera probablement demandé de compléter les analyses réalisées lors des sondages de VNF en 2009 par des analyses de surface récentes. => Avis partagé par VNF.

SYMPETRUM (retranscription des éléments envoyés par mail)

- L'agrion de mercure et le gomphe à pattes jaunes n'ont pas été identifiés dans les prairies mais sur le Jorfond le long du chemin de l'ancien barrage (pour l'agrion de mercure) et en berges de Saône entre l'ancien barrage et le chemin du Paqui (pour le gomphe). Les 2 espèces peuvent être difficiles à observer. L'agrion de mercure a besoin de milieux lotiques faiblement courants, avec de la végétation aquatique et une végétation rivulaire ni trop dense ni trop haute. Le gomphe préfère les berges peu végétalisées ou avec des végétaux peu couvrant (comme les scirpes) et des profondeurs faibles
=> Les deux espèces ne sont présentes sur le site du projet ni dans les inventaires sympetrum ni dans les relevés du bureau d'étude. Le Jorfond ne semble pas favorable en aval du chemin de halage. La mégaphorbiaie inondable ne semble favorable à aucune des 2 espèces et la zone de remblai semble également trop profonde pour le gomphe. Leur présence à proximité immédiate sera toutefois prise en compte en créant des aménagements qui leurs sont favorables.
- Préciser les sources bibliographiques citées => la bibliographie sera détaillée.

Echanges sur le Jorfond : de l'avis des différents experts du secteur (FD01, SRDCBS), le Jorfond a été détourné à de multiples reprises et malgré des alimentations par des sources fraîches en provenance du plateau de la Dombes, ce cours d'eau ressemble aujourd'hui plus à un fossé. Le Jorfond draine toutefois des prairies humides et inondables favorables à la reproduction du brochet.

3) Echanges sur le choix du scénario

SRDCBS :

- Le scénario 1 semble préférable puisqu'il permet la restauration du Jorfond aval et l'alimentation de la lône.

EPTB SD

- Projet intéressant, qui constituera la 48^{ième} lône du val de Saône ce qui ne semble encore pas suffisant pour améliorer son fonctionnement écologique.
- Ce projet jouera un rôle important de corridor écologique notamment pour l'avifaune dont certaines espèces migrent sur de petites distances et ont besoin de ce type de milieux.
- Il convient de prendre en compte les usages : pêche, promenade, dans le projet => La voie de circulation actuelle entretenue ne sera pas impactée par le projet.
- Le scénario 1 est le plus intéressant.

Président FD69 :

- Le scénario 1 est le plus intéressant par son ambition écologique et par son coût au m2. Le remblai du Jorfond peut être envisagé si cela permet de faire des économies.

Agence de l'Eau :

- Le scénario 1 est le plus ambitieux et donc celui qui est soutenu par l'Agence de l'Eau.

Département de l'Ain

- Le scénario 1 présente de multiples bénéfices pour la Saône comme pour le Jorfond et est donc à privilégier.

FD01 :

- Favorable au scénario 1. Intérêt de la liaison lit mineur/lit moyen/lit majeur.
- Souhait de mise en avant de l'enjeu de cohérence du scénario 1 dans le tableau d'analyse multicritères.

AAPPMA Belleville :

- Scénario 1.

SYMPETRUM (retranscription des éléments envoyés par mail)

- Le projet devrait être favorable à l'agrion de mercure qui devrait trouver un habitat favorable dans le nouveau lit du Jorfond.

DREAL :

- Pas d'avis sur les scénarios. Il convient de déposer une déclaration 3350 pour les travaux ainsi qu'une demande d'étude au cas par cas pour l'étude d'impact compte tenu du volume de terrassement (> 2000m3).

4) Echanges sur la destination des déblais

VNF :

- Valide la réinjection en berge et confirme l'analyse sur la morphologie de la Saône notamment de l'intérêt de disposer d'une fosse séparant le remblai du chenal et d'une zone de haut fond en aval limitant la migration éventuelle des matériaux vers l'aval.
- Le projet ne semble pas poser de problème de sécurité pour la navigation.
- VNF réfléchit à la nécessité de baliser les zones de haut fond pour éviter l'échouage de la petite plaisance.

FD01 :

- Rappel l'intérêt des zones de haut fond en bordure de la Saône pour le bon fonctionnement de la Saône.
- Insiste sur la cohérence du projet et la restauration globale : rivière, annexe, berges de Saône.

Agence de l'Eau :

- Favorable à la création de haut fonds.
- S'interroge sur la possibilité de mettre en place une protection anti-batillage sur le haut fond nouvellement créé. Cela pourrait permettre de limiter le coût de l'opération par rapport à une éventuelle protection ultérieure. => A priori la FD69 n'est pas favorable à la pose de protection anti-batillage sur des remblais épais (3m) et « frais ». Ceci imposerait la mise en place de pieux de très grande dimension (pour aller chercher le sol naturel) avec de grands risques d'instabilité. Effectivement la réalisation simultanée de la protection permettrait d'éviter les

doublons sur le DLE et les installations de chantier mais cette opération nécessite la mise en œuvre d'un atelier spécifique avec des engins adaptés (barge, péniche). L'économie ne serait donc pas très importante. Pour finir, le coût des protections est assez important et est calculé au ml, il convient donc de protéger prioritairement les platins les plus larges.

SYMPETRUM (retranscription des éléments envoyés par mail)

- La création d'une zone de haut fond en berge avec une profondeur faible, un substrat fin (argile, limons, sables) est favorable au gomphe à pattes jaunes.

5) Echanges sur la gestion des espèces protégées

DREAL :

- Une analyse devra être présentée en annexe de la demande d'étude cas par cas pour évaluer l'impact résiduel sur les espèces protégées et les habitats à l'issue de la séquence ER. En cas d'impact résiduel non négligeable, une demande de dérogation sera nécessaire.
- Il conviendra de vérifier si le projet ne dépasse pas la zone couverte par les inventaires.
- Intérêt du Pigamon jaune qui n'est pas protégé mais qui a un statut « Quasi menacé » sur la liste rouge de la flore vasculaire en Rhône Alpes.

6) Echanges sur la gestion des EEE

SYMPETRUM (retranscription des éléments envoyés par mail)

- Les odonates demandent des milieux ouverts, il convient donc de limiter les plantations arbustives pour maintenir suffisamment de lumière. => Chaque type de milieu abrite une faune spécifique (aquatique ou terrestre), une attention particulière sera portée à l'équilibre entre milieux boisés et milieux ouverts pour maintenir une situation proche de l'actuelle en termes de pourcentage de répartition.
- La végétalisation des talus par semis et la plantation d'hélophytes est favorable aux odonates.

7) Calendrier

Le calendrier semble compatible avec le délai d'instruction des dossiers réglementaires.

8) Financement

Agence de l'eau : Projet qui pourrait être financé à 80%.

Département 01 : Projet qui pourrait être financé à 20% avec probablement un plafonnement comme sur l'opération de Reyrieux.

Conclusions

Le COPIL :

- Valide à l'unanimité le scénario n°1 ainsi que la réinjection des déblais sous forme de platins en berges.
- Valide les procédures proposées pour la gestion des espèces protégées et des EEE sous réserve de la bonne prise en compte du statut du carex pseudocyperus.